

Une fois unis en Dieu, nous rappelons-nous de l'individualité ?

Question :

Une fois que le pardon est complété et que nous avons retrouvé la prise de conscience de notre unité en Dieu, laquelle ne fut jamais perdue, allons-nous conserver nos souvenirs d'individualité (illusions de l'ego) et ce contre quoi nous avons choisi ? Est-ce que cette unité fait les différences, ou sommes-nous destinés à devenir une sainte Pensée dans l'Esprit de Dieu, en parfaite communion avec la Filialité ?

Réponse :

Choisir en faveur de la séparation, c'est décider contre l'unité et pour l'ego. L'unité/union et la séparation/différenciation sont des pensées qui s'excluent mutuellement et qui ne peuvent jamais être accueillies en même temps dans l'esprit. Ainsi, lorsque nous nous rappelons notre unité en Dieu, nous ne gardons pas le souvenir d'une identité d'ego séparé. Comme il nous est souvent rappelé dans *Un Cours en Miracles*, le problème de la séparation est le fait d'oublier la vérité de notre Identité de Fils de Dieu uni en Lui : « *Voilà ta promesse de ne jamais permettre que l'union t'appelle hors de la séparation ; la grande amnésie dans laquelle la mémoire du Dieu semble tout à fait oubliée...* » (T.19.IV.D.3 :4). La solution se trouve donc dans l'oubli de la séparation et le souvenir de la vérité de l'unité. À cause de sa nature même, l'union ne sépare pas et ne différencie pas. La différenciation est l'essence même de la dualité au détriment de l'unité. Elle est exprimée en individualité/particularité et elle ne peut pas être maintenue lorsque l'unité est choisie. Tout comme l'unité est oubliée par le choix de s'identifier à l'ego, l'illusion de l'individualité égotique est oubliée lorsque l'unité est choisie et l'Expiation complétée. La peur d'accepter notre unité en Dieu sous-tend l'attachement intense à la particularité, laquelle maintient l'unité dans l'oubli.

Le curriculum de pardon du Saint-Esprit tient compte de notre peur de l'unité et de notre attachement à la particularité. Il le fait en transformant les multiples différences que l'ego a fait pour séparer, en une salle de classe pour apprendre que la séparation n'est jamais arrivée (T.6.II.10 :7). Ceci répond à la dernière partie de votre question ; c'est-à-dire que nous sommes déjà une Pensée dans l'Esprit de Dieu, et que nous ne L'avons jamais quitté. Nous sommes destinés à nous rappeler qui nous sommes réellement et à oublier l'illusion que nous sommes autre chose. Le pardon est le chemin pour rendre possible cette transformation.

Le pardon est le processus qui nous mène à voir que tout blâme est la projection de la culpabilité qui accompagne la décision de l'esprit de choisir la séparation plutôt que l'unité. Chaque fois que nous sommes prêts à regarder les griefs de cette façon, notre identité en tant qu'esprit est renforcée/rappelée, et la croyance de l'identité dans un corps est diminuée/oubliée. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Autant il est sûr que ceux qui ont des rancoeurs vont oublier qui ils sont, autant il est certain que ceux qui pardonnent s'en souviendront.* » (**Leçon PI.68.3 :1,2,3**).

Tant que va rester en place la peur de l'unité, nous allons faire les petits pas du pardon, pour que la souffrance et l'angoisse de retenir les griefs disparaissent et que par ce moyen la peur diminue. Ces petits pas se font à un « rythme de douceur » jusqu'à ce que nous soyons prêts pour l'unité. Comme Jésus nous assure dans le texte : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition.* » (**T.16.VI.8 :1,2**). Ces paroles bienveillantes défont l'argument de l'ego qui insiste énormément sur la « *peur de perdre notre identité individuelle* », ce qui donne comme résultat de ne pas accepter le message d'amour de Jésus. À la fin, tout sera oublié. Or maintenant, il suffit d'être disposé à oublier un blâme à la fois, grâce au pardon.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 991